

VENDREDI SAINT

+

Abbatiale d'Oelenberg, vendredi 29 mars 2013

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Quand je serai élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes », avait dit Jésus. La voici, cette Heure où Il est élevé de terre. La voici cette Heure dans laquelle se joue la destinée de tous les hommes. Le voici, le centre réel du cosmos, cette tranche apparemment minuscule du temps et de l'espace où le drame de l'univers entier se dénoue. Tout se joue dans le Cœur de Jésus, l'Homme-Dieu, en ces quelques heures de Son agonie. Tout se joue dans l'obscurité et le silence. Dans ce Cœur, l'amour remplit peu à peu tout l'espace de la souffrance et du mal, la rébellion du péché des hommes est guérie par son obstinée douceur. Un amour qui se donne au Père, qui désire se donner à nous et nous invite à l'accueillir dans le silence et l'adoration.

« Debout près de la Croix de Jésus se tenait sa mère. » Toute silencieuse, le cœur saisi dans le même mouvement d'amour que Celui de Son Fils. Toute absorbée dans la foi, qui sait que la volonté de Dieu est en train de s'accomplir sous des dehors très paradoxaux. Toute remplie d'espérance dans la fécondité de ce mystérieux sacrifice de l'Alliance Nouvelle. Marie communie pleinement à cette Heure, comme elle l'avait fait tout au long de la vie de Jésus, « elle [qui] retenait tous les événements et les méditait dans son cœur. » (Lc 2,19.51)

En accueillant Marie dans notre vie, comme l'apôtre Jean qui l'a reçue au pied de la Croix, nous trouvons en elle le parfait modèle du croyant, qui nous apprend à nous unir à Jésus, dans le silence, et à accueillir tout événement dans la confiance. « Il faut que le Fils de l'Homme souffre beaucoup », avait dit Jésus, sans donner trop de précisions quant à la mesure de ce *beaucoup*, ou quant à la logique qui oblige un tel chemin. Marie accueille tout avec confiance, et si nous avions le moyen de la faire parler, là au pied de la Croix, elle nous redirait sans hésitation les simples mots qu'elle avait adressés, à Cana, aux serviteurs de la noce : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le ! »

Notre chemin de Croix est parfois obscur, bien des problèmes que nous rencontrons paraissent insolubles, bien des détresses ou des souffrances semblent même inutiles. « Tout ce que Jésus vous dira, faites-le ! » C'est la recette de Marie, et elle donne de bons fruits, même et surtout lorsque la Croix se présente. Cherchons à connaître la volonté du Seigneur, à humblement obéir, à consentir, dans le silence et la patience. Obéir courageusement même, lorsque cela sera nécessaire, mais sans crainte, car ce courage ne viendra pas de nous, mais de Lui. Nous serons alors connectés au Cœur même de Jésus, ce Cœur qui ne bat que par amour. Et nous goûterons alors, déjà au sein de nos obscurités, la joie qui détone à chaque pulsation de ce Cœur, la joie de Jésus qui Se donne jusqu'à l'extrémité de l'amour – cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +